



N° 12/09 – Novembre 2012

Les fêtes et les occasions religieuses spéciales dans l'islam

UNESCO (Liban)

Le Bureau Régional de l'UNESCO à Beyrouth a fait paraître, en 2011, un livre de 199 pp. sur "Les aspects culturels dans les religions chrétienne et musulmane". Bien que les détails décrivent surtout les coutumes libanaises, il nous a semblé utile de proposer à l'attention de nos lecteurs l'avant-propos et les pages consacrées aux fêtes musulmanes : en effet, beaucoup de ces coutumes peuvent se retrouver sous d'autres cieux. On pourra lire l'ensemble de ce livre à l'adresse : <http://unesdoc.unesco.org/images/0019/001920/192020f.pdf>.

AVANT-PROPOS

13 décembre 2007: Maria, étudiante française arrivée à Beyrouth depuis deux mois, se tient debout, étonnée, devant l'entrée d'une banque à Achrafieh. Elle essaye de comprendre pourquoi la banque est fermée un jeudi...

25 décembre 2007: Mahmud, un touriste du Golfe s'arrête devant les boutiques fermées de la rue de Hamra, en se demandant pourquoi elles sont fermées un mardi...

Ces scènes nous révèlent quelques aspects de l'interaction des Libanais durant les fêtes religieuses. Si Maria et Mahmud étaient Libanais, ils auraient su qu'al-Adha et Noël sont des jours fériés au Liban (dates en décembre 2007).

Si Maria était Libanaise, elle aurait acheté du kellaj de Raouché durant la première semaine du mois de Ramadan. Et si Mahmud était Libanais, ses enfants auraient décoré le sapin de Noël dans leur maison.

Ces aspects culturels qui sont aussi différents que les dix sept communautés chrétiennes et musulmanes du Liban, s'étendent au delà des personnes engagées dans les religions chrétienne et musulmane pour englober la vie de tous les Libanais, qu'ils soient croyants ou non.

Cette interaction favorise la formation d'un réseau de communication entre les Libanais qui contribue à une connaissance plus profonde de ces aspects. Ainsi, ils deviennent plus capables d'accepter ces aspects et de tolérer les personnes qui les pratiquent. Pourtant, plusieurs aspects demeurent ambigus par rapport à ceux qui vivent dans des régions habitées par une seule communauté religieuse.

Par exemple, Joseph ne comprend pas pourquoi son collègue Hasan doit prier à une heure spécifique, alors qu'il pourrait choisir un temps qui conviendrait davantage à son horaire universitaire, et prier dans sa chambre comme lui-même fait. Joseph pourrait penser que Hasan fait cela pour le provoquer. Hasan de sa part pourrait ne pas comprendre pourquoi Joseph ne respecte pas le temps consacré à la prière. Il pourrait penser que Joseph n'est pas engagé au niveau religieux et ne pratique pas ses obligations religieuses pour se rapprocher de Dieu.

Si Hasan et Joseph étaient au courant du concept de la prière dans le christianisme et l'islam, chacun d'eux aurait su comment regarder l'autre à travers le regard de ce dernier. Si chacun comprenait le sens de la prière chez l'autre, la compréhension et le respect mutuel se seraient sans doute imposés. Même s'ils avaient des opinions différentes, la confiance aurait précédé le jugement. Chacun aurait permis à l'autre d'exprimer son opinion avant de s'engager avec lui dans un débat tendu sur les raisons de cette pratique. Voilà une illustration de ce à quoi nous faisons face dans notre vie quotidienne et notre travail, dans un pays où les citoyens appartiennent à plusieurs religions, croyances, communautés et idéologies.

Ce livre offre au lecteur l'opportunité de découvrir les aspects culturels liés aux religions, notamment au Liban et dans le monde arabe et de comprendre leur sens et leur objectif. Ce savoir aidera le lecteur d'abord à assimiler le sens de ces aspects différents, qu'ils soient liés à lui de façon directe ou à ses compatriotes avec lesquels il partage un espace et un vécu commun. Ensuite, le livre contribuera à la compréhension, par les Libanais, de leurs comportements envers les autres et de leurs comportements personnels vis-à-vis de ces aspects. Ainsi, le livre favorisera la confiance entre Libanais, en les rendant moins critiques et plus tolérants.

Ce livre contient des chapitres qui couvrent la plupart des différents aspects culturels dans les religions chrétienne et musulmane.

1. Le premier chapitre porte sur le temps, en passant par chaque mois et jour de l'année, de manière chronologique.
2. Le deuxième chapitre s'attarde sur les fêtes et les événements religieux chrétiens et musulmans et leurs significations religieuses ainsi que leurs aspects. Une partie de ce chapitre est consacrée aux al-'awliya' et aux Saints mentionnés dans quelques rituels Libanais quotidiens.
3. Le troisième chapitre s'inspire des étapes de vie de l'individu, de la naissance aux vœux religieux, du mariage au décès. Les aspects qui accompagnent ces étapes constituent une partie importante de la vie des Libanais. Ce chapitre détaille les apparences et coutumes liées à ces étapes, créant ainsi un espace social commun dans une société multi-religieuse.
4. Le quatrième chapitre porte sur les pratiques religieuses, les cultes, et les jugements légaux. Il les décrit et s'attarde sur leurs significations spirituelles par rapport à ceux qui les pratiquent pour exprimer leur foi. La prière, la messe, le pèlerinage, parmi tant

d'autres, sont des pratiques religieuses que nous allons détailler pour permettre au lecteur de comprendre ce qu'elles représentent pour les personnes qui les pratiquent.

5. Le cinquième chapitre nous mène aux lieux de culte et à leurs symboles, des églises aux mosquées, en passant par les monastères, les khalwat et les husayniyyat, qui ont des significations différentes et divergentes selon leurs visiteurs. Pourtant, ils témoignent tous de l'importance que l'homme accorde à l'espace, dans l'exercice de sa foi et sa relation avec le Créateur.
6. Le sixième chapitre s'attarde sur les habitudes et coutumes religieuses, comme les vêtements des dignitaires, leurs symbolismes et leurs significations. Ce chapitre détaille de même quelques habitudes et coutumes générales.

Le lecteur trouvera une interaction entre quelques chapitres. Notre but essentiel était de rendre chaque partie du livre rattachée à l'ensemble des autres parties, tout en préservant son indépendance. Cette méthode facilite la lecture et la compréhension de tout sujet, sans que le lecteur n'ait recours aux parties précédentes ou suivantes.

Enfin, les personnes qui ont eu une contribution — secondaire ou majeure — dans le cadre de ce projet — (malgré les manques que le lecteur pourrait observer) — espèrent avoir offert un projet utile pour déclencher le processus de la découverte de l'autre, qui diffère de nous de par ses traditions et de ses valeurs humaines et spirituelles. Ce processus est le seul chemin vers la paix réelle; il transforme le slogan "Le Liban, un message" en une réalité qui pourrait répandre le bien dans la région et le monde.



LES FÊTES

Les grandes fêtes religieuses musulmanes sont au nombre de deux: 'Id al-Fitr et 'Id al-Adha. 'Id al-Fitr est célébré à la fin du mois béni de Ramadan, qui est le mois de jeûne chez les musulmans. Avant de parler de 'Id al-Fitr en détails, il serait intéressant d'aborder le jeûne, en raison de sa relation directe avec ce 'Id.

Le mois béni de Ramadan et le jeûne

Les musulmans jeûnent durant le mois béni de Ramadan, en s'abstenant de manger et de boire, ainsi que d'autres choses mentionnées dans les livres Fiqh. Le jeûne ne se limite pas uniquement à des restrictions matérielles imposées sur le corps, mais englobe un ensemble de disciplines sociales et morales. Le Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit, tel que relaté dans sa khutba (sermon) d'accueil du mois béni de Ramadan: "Donnez l'aumône à vos pauvres et à vos indigents. Respectez vos personnes âgées et soyez miséricordieux envers vos jeunes. Renforcez vos relations de parenté, prenez garde de votre langue.

Détournez votre regard de ce qui lui est illicite et n'écoutez pas ce qui vous est interdit d'écouter. Attendez-vous sur les orphelins des gens de sorte qu'ils s'attendrissent sur les vôtres. Repentez-vous de vos péchés auprès Dieu et levez vos bras pour l'implorer au temps de vos prières, car ce sont les meilleures heures pendant lesquelles Dieu, Tout-Puissant, re arde -s serviteurs avec miséricorde. Il leur répond s'ils s'entretiennent avec Lui, Il faction s'ils L'interpellent, Il les exauce s'ils L'invoquent:



En se basant sur le Saint Coran et les hadith Prophétiques, les musulmans considèrent le mois de Ramadan un temps béni, et c'est pour cette raison qu'ils l'appellent "le mois d'Allah". Ses jours sont les meilleurs jours, et ses heures sont les meilleures heures. Le jeûne est un devoir obligatoire pour l'éducation en termes de piété: "Ô les croyants! On vous a prescrit le jeûne comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété, pendant un nombre déterminé de jours" (Sourate: La Vache (2), Verset 183).

Le jeûne commence au début du mois béni de Ramadan. Les personnes qui jeûnent évoquent leur intention (niyyah) de jeûner en tant que devoir au nom de Dieu et pour s'en rapprocher. Le jeûne commence à l'aube et se termine au coucher du soleil. Les personnes qui jeûnent respectent un nombre de rites tels que la lecture du Saint Coran, la lecture de du'a'consacrés au mois de Ramadan, tels que: Du'a' al-Iftitah, 'Ad'iyat al-Sahar (prières avant l'aube chez les chiites), ainsi que d'autres prières islamiques.

Les recommandations du Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) durant le mois de Ramadan incluent:

- ❖ Assurer les 'iftar (repas pour rompre le jeûne) aux pauvres parmi les jeûneurs en leur offrant un repas.

- ❖ Améliorer les moeurs sociales.
- ❖ Prier, invoquer Dieu, et demander Son pardon.
- ❖ Se rappeler du jour de la rencontre avec Dieu, du Jour du Jugement. L'homme doit se préparer pour ce jour, qui est juste pour tous, vu que dans l'islam, l'injustice à l'encontre de l'homme est une grande offense.

Compte tenu de ces valeurs et objectifs éducatifs, les musulmans ont quelques traditions populaires et religieuses, dont:

- ❖ Organiser des veillées dans les mosquées, surtout Laylat al-Qadr et les derniers dix jours de Ramadan.
- ❖ Organiser des Iftar en famille en raison du besoin de renforcer les liens entre les membres de la famille.
- ❖ Préparer des repas aux pauvres, aux indigents, et aux orphelins. Ces repas sont appelés 'Mawa'id al-rahman' (repas de la merci).

Certaines associations de charité ont pris l'habitude d'organiser des Iftar dans le but d'encourager les invités à offrir une aide financière aux associations de charité.

Certaines familles préparent quotidiennement le 'fattush' (une salade locale), les soupes, ou offrent des dattes aux jeûneurs, avant le repas. A ce moment, ils disent: "Ô Allâh! Pour Toi j'ai jeûné et grâce à Tes bienfaits je romps mon jeûne. Accepte mon jeûne et ma prière du soir (qiyam)". Les boissons spécialement préparées pour cette période sont le tamarin, le julep, et la réglisse.

Récemment, certains magasins ont ajouté à leurs menus des desserts tels que le "kallaj" et 'asabi' al-sitt.

'Id al-Fitr

C'est le premier jour du mois de Shawwal, qui suit le mois béni de Ramadan. Les musulmans rompent leur jeûne après vingt-neuf ou trente jours, selon l'apparition de la nouvelle lune.

L'une des obligations religieuses de 'Id al-Fie est le recueil de 'zakat al-Fie' pour les pauvres. Cette zakat (aumône) est accordée soit le jour soit la veille de la fête. Le chef de famille aisé accorde cette aumône en son nom et en celui de ceux qui vivent à sa charge. La Zakat est estimée à environ trois kilos de nourriture. Elle est accordée aux pauvres en espèce ou en nature. Vu que cette occasion représente une cérémonie communautaire majeure à laquelle tous assistent, il fut convenu de faire deux rak'ah (prosternations) et d'entendre la khutbah (sermon) dans une place publique capable de recevoir le plus grand nombre de personnes, afin que la khutbah soit l'occasion d'une rencontre publique pleine de joie et de bonne foi: la joie de compléter l'acte d'adoration, c.à.d. le jeûne, et la joie de la rencontre et de la communication avec les gens.

Les fidèles font d'abord une prière qui inclut deux rakiat derrière l'Imam. Durant chaque prière, la Sourate qui ouvre (Al Fatiha) est lue ainsi que d'autres versets du Saint Coran. Ensuite, le khatib monte à la tribune et présente une khutbah dans le cadre de laquelle

il répète la formule de takbir plusieurs fois, et rappelle aux croyants les mérites du jeûne, ainsi que d'autres sujets publics qui intéressent les fidèles et ceux qui célèbrent al-'Id. Les fidèles prononcent ensemble, en une seule acclamation, avant et après la prière et la khutbah, takbirat alld, ainsi que le nashid hérité du temps du Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) et de ses Compagnons durant les premières années de l'Islam: "Allah est le Plus grand, Allah est le Plus grand, Allah est le Plus grand et louange à Allah en abondance. Gloire à Allah matin et soir. Il est exempt de toute imperfection. Il a tenu Sa promesse. Il a conféré à Ses serviteurs la victoire et à Ses soldats la force, et a défié Seul tous les complices. Rien ne Le précède. Rien ne Le suit. Allah est la seule divinité. Lui seul nous adorons, en sincère dévotion", "Ô Allah, Prie sur notre Prophète Mohammad, sur la Famille du Prophète Mohammad, sur les Compagnons du Prophète Mohammad, sur les assistants du Prophète Mohammad, et sur les descendants du Prophète Mohammad. Accorde Leurs la Paix. mon Seigneur, Pardonne moi et Pardonne mes parents. Ô mon Seigneur, aie Pitié d'eux parce qu'ils m'ont élevé lorsque j'étais enfant".

Les musulmans présents lors de la khutbah et la prière se félicitent les uns les autres. Ce jour là, la plupart des musulmans se recueillent sur les tombes des leurs parents et amis; ils lisent la Sourate qui ouvre et invoquent la pitié d'Allah. D'habitude, ces visites sont faites avant la prière de AL-'Id. Après la prière, les croyants retournent chez eux, s'offrent des cadeaux et prennent le petit déjeuner ensemble pour la première fois après un mois de jeûne.

La journée entière est consacrée aux visites entre parents et amis. AL-'Id est un seul jour de fête. Mais le début et la fin de la célébration se sont traditionnellement étendus sur une période de trois jours. Vu que 'Id al-Fitr est lié au jeûne du mois de Ramadan, dont la date change d'année en année et de saison en saison, selon le calendrier lunaire.

Quelques coutumes liées à cette fête:

La préparation de cette fête implique aussi la préparation des membres de la famille, surtout des jeunes, auxquels les parents achètent de nouveaux habits pour exprimer la naissance de la joie dans leurs coeurs.

La préparation de desserts fait maison, comme les ma'mul, les gâteaux fourrés de dates et de noisettes, le jus de mûrier et l'eau de roses. Les familles se réunissent autour du petit déjeuner et préparent le déjeuner ensemble, surtout le plat de dinde ou autres.



Les tombes sont décorées de fleurs et de branches vertes de basilic. Les croyants les visitent pour y lire la Sourate qui ouvre et d'autres versets du Saint Coran. Dans certains villages, les gens visitent souvent les tombes de personnes décédées ce même jour, pour consoler et reconforter les parents en deuil.

L'aide en espèce ou la donation de vêtements-cette tradition est appelée kaswat al-'id' - est accordée aux pauvres. Cela fait partie de Zakat al-Fitrahs et la Sadaqat [charité volontaire]. Zaqat al-Fitrah est "une condition pour un jeûne correct et accepté pendant le mois de Ramadan".

Les cadeaux sont offerts et les enfants reçoivent de la part des membres de la famille de l'argent de poche spécialement pour les fêtes.

Les musulmans considèrent que selon les commandements de leur religion, "les jeûneurs se réjouissent deux fois, d'abord lorsqu'ils rompent le jeûne, et ensuite lorsqu'ils rencontrent Allah". La joie de rompre le jeûne représente le succès de la volonté de l'homme de dépasser les envies de son corps et de son esprit dans le but d'acquérir la Pitié d'Allah. C'est pour cette raison que le souci majeur des jeûneurs est d'acquérir la Pitié d'Allah à travers leur pitié envers les pauvres et les indigents. Après avoir expérimenté la faim, les jeûneurs doivent essayer d'aider les pauvres pendant et après le mois Béni de Ramadan. Ainsi, chaque jour au cours duquel les fidèles obéissent Allah et aident les autres est une fête.

De plus, 'Id al-Fitr est un jour béni. Il est essentiel qu'il contribue à renforcer les liens sociaux, et libérer de la haine, rapprocher les personnes les unes des autres, créer l'harmonie et semer la joie et le bonheur. Et c'est pour cette raison que les musulmans attendent impatiemment cette fête chaque année.

'Id al-Adha

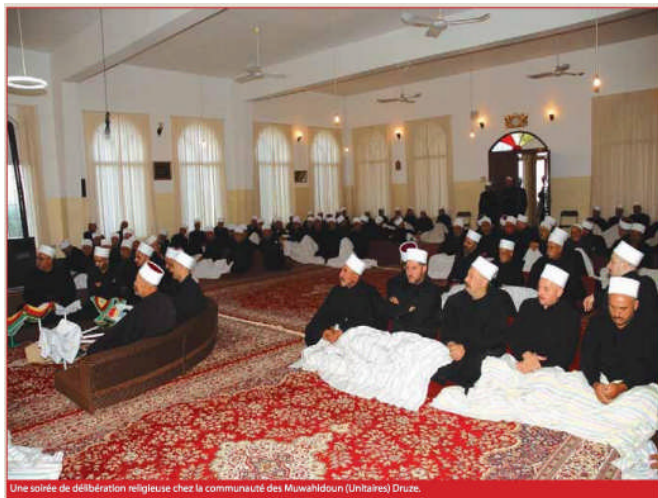
Tout comme 'Id al-Fitr est lié à la fin du devoir obligatoire du jeûne, 'Id al-Adha est à son tour lié au devoir obligatoire du pèlerinage à La Mecque. Cette fête est célébrée après la visite des fidèles du Mont 'Arafah à La Mecque, où ils consacrent dix jours du mois de Dhu-I-Hillah pour la prière, le jeûne et les bonnes actions.

'Id al-Adha est le dixième jour du mois de Dhu-I-Hillah. Il est appelé le "Festival du Sacrifice". C'est un festival religieux qui commémore la volonté d'Abraham (que la paix soit sur lui) de sacrifier son fils Ismaël dans un acte d'obéissance à Dieu. Les pèlerins font une offrande appelée udhiyah, qui représente un devoir obligatoire pendant le pèlerinage, et ce pour célébrer la manière à travers laquelle Dieu a fourni un bélier à la place d'Ismaël lorsqu'Abraham manifesta sa volonté de respecter Ses commandements. La plupart des musulmans font des offrandes, chaque famille mange de cette viande à l'occasion de 'Id et en distribue aux voisins et aux pauvres, même si cela n'est pas obligatoire pour ceux qui n'ont pas fait leur pèlerinage.

Les prières de 'Id al-Adha et 'Id al-Fitr sont similaires. Le khatib se concentre d'habitude sur la signification de la fête. Il parle du jeûne à l'occasion de 'Id al-Fitr, même si cela n'est pas obligatoire, et pourrait proposer n'importe quel sujet à caractère religieux ou social lié ou non à l'occasion. Les traditions populaires de 'Id al-Adha sont à l'instar de celles de 'Id al-Fitr, avec deux pratiques de plus: La première: les offrandes: Les musulmans qui ont les moyens de faire des offrandes et de les distribuer aux pauvres.

La deuxième: Les fidèles décorent souvent les entrées de leurs maisons pour accueillir les Pèlerins - d'habitude avec des rameaux de palmiers. Ces rameaux symbolisent la terre du Hijaz, l'emplacement des cités Islamiques Bénies, à savoir La Mecque et Médine, où l'on trouve beaucoup de palmiers. Il est interdit de jeûner pendant le premier jour de la fête.

'Ushur al-'Id chez les Muwahidoun (unitaires) Druzes



Ces jours coïncident chez les druzes entre le premier et le dixième jour du mois de Dhu-I-Hijjah. Dès que le croissant de Dhu-I-Hijjah apparait chaque année, la communauté des Muwahidoun (Unitaires) Druze se dirige vers les 'khalwat' (Maisons de prières Druzes), les chapelles, les sanctuaires et les Sheikhs, recherchant le savoir et la bénédiction en écoutant leurs récitations ainsi que les délibérations religieuses et ressentant ainsi l'avènement de la fête.

Les Sheikhs passent la nuit à implorer le pardon, en répétant un verset coranique, "Par l'aube! Et par les dix nuits!" (Sourate: L'aube (89), Versets 1), ce qui symbolise un rituel de consécration dans leur corps et leur âme, pour que leurs intentions soient pures et que le sacrifice 'udhia soit accompli.

OCCASIONS RELIGIEUSES

AL-Mawlid al-Nabawi

D'aucuns disent que le jour du Mawlid (naissance) du Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui), plusieurs événements ont eu lieu, notamment l'apparition d'une lumière à La Mecque. Cette lumière est apparue entre le Mashriq et le Maghrib annonçant la bonne nouvelle de la naissance bénie. Les musulmans célèbrent le Mawlid en mois de Rabi' al-Awwal. Certains pays islamiques considèrent ce jour férié. Selon certains, le Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) serait né le 12 Rabi' al-Awwal (10 avril) en 571 Ap. J.C, alors que pour d'autres, Il (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) serait né le 17 Rabi' al-Awwal. Quelques pays ont réclamé une semaine entière de congé pour célébrer ce qu'ils considèrent "la semaine de l'unité islamique". Afin de commémorer cette occasion, les fidèles allument de petites lanternes multicolores la veille de cette occasion. Une procession est suivie pour glorifier les mérites du Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) et Ses vertus. Les repas de Almawlid sont préparés dans les maisons, ainsi que les desserts, et la vie du Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) est lue, sur le rythme du daf (tambourine). Les fidèles visitent de même les orphelinats pour consoler les orphelins et les divertir. Tout au long de l'histoire, des centaines de textes citant les vertus du Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) furent rédigés. Ces textes louent le Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) en vers et en prose. La voix des fidèles se fait entendre dans les maisons et les mosquées pour exprimer l'amour envers le Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) et la joie de sa naissance. Depuis plusieurs années, anashid Al Mawlid (chants) ne sont plus limités au 12 ou 17 Rabi' al-Awwal. Les cérémonies du Mawlid sont organisées lors de plusieurs occasions, publiques ou privées.

Le nouvel an Hégire

Depuis longtemps, les musulmans ne célébraient pas la Hijrah du Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui), c.à.d. son voyage de La Mecque à Médine en 622 Ap.J.C. Cette célébration fut fixée lorsque le calendrier a commencé par la Hijrah, tel que décidé par 'Umar Ibn al-Khattab (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui). Le Prophète a quitté Médine pendant le mois de Rabi' al-Awwal. Mais 'Umar Ibn al-Khattab (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) a décidé de commencer le calendrier islamique le 1^{er} du mois de Muharram tel que déjà mentionné, à savoir au début du calendrier lunaire. Hijrah est la célébration majeure pour deux raisons: d'abord vu qu'elle rappelle les souffrances qui ont été infligées au Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) et à ses compagnons à La Mecque, de la part des notables de la tribu de Quraysh qui ont torturé tous les adeptes de l'Islam, et tous ceux qui soutenaient le Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) et le défendaient. Ils ont tenté d'isoler les musulmans et de les faire crever de faim, à un tel point que plusieurs furent obligés de fuir vers l'Ethiopie. Lorsque Sa vie devint menacée, le Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) émigra à Médine (qui était appelée Yathrib, mais que le Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) nomma Médine pour mettre l'accent sur son rôle majeur dans la religion Islamique). L'autre raison pour laquelle les musulmans accordent une importance majeure à la Hijrah à Médine est qu'elle marque le début de la vie communautaire des musulmans qui ont mené plus tard une vie sociale, culturelle, et religieuse libre vu que la majorité des habitants de Médine ont cru en la mission du Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) après moins de deux ans (622- 624 ApJ.C). Depuis que les compagnons du Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) ont réalisé l'importance de cet événement, ils ont commencé à le célébrer, tel que déjà mentionné. Quelques pays arabes et islamiques commémorent la Hijrah annuellement en imposant un congé dans les écoles et les institutions publiques. Le chef de l'Etat prononce un discours officiel. Avec le début de la nouvelle Hijrah/année lunaire, les gens répètent ce qui fut écrit par le peuple de Yathrib pour accueillir le Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) lors de sa visite à La Mecque.

La pleine lune nous est apparue
Sur les collines où nous avons accouru
Envers Allah, nous devons être reconnaissants,
Et exprimer dans nos do'a des remerciements.
Ô toi le messager, parmi nous annoncé,
Tes ordres seront obéis et respectés
Médine, par ta venue est honorée
Bienvenue, ô meilleur des messagers.



Les musulmans chiites commencent la célébration la première nuit de 'Ashura', le premier jour du mois de Muharram, vu qu'il marque le début de la confrontation à Karbala. C'est pour cette raison que pendant le début du mois de Muharram, les pasteurs (khatib) parlent de la Hijrah du Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) et l'associent à Ashura.

Laylat al-Qadr

La célébration de Laylat al-Qadr par les musulmans est basée sur ce qui a été mentionné dans les versets du Saint Coran: "Nous l'avons certes fait descendre (le Coran) pendant la nuit d'Al-Qadr. Et qui te dira ce qu'est la nuit d'AL-Qadr? La nuit d'AL-Qadr est

meilleure que mille mois. Durant celle-ci descendent les Anges ainsi que l'Esprit, par permission de leur Seigneur pour toute chose. Elle est paix et salut jusqu'à l'apparition de l'aube" (Sourate 97: La Valeur, Verset 1). Ceci signifie deux choses: d'abord, que la Révélation du Coran a commencé lors d'une des nuits du mois de Ramadan: "Le mois de Ramadan au cours duquel le Coran a été descendu" (Sourate: La Vache (2), Verset 185). Cela signifie aussi que cette nuit est dotée de mystères et de pouvoirs qui affectent la vie entière des fidèles. C'est pour cette raison que les musulmans tentent de rester éveillés cette nuit là et de l'attendre tout au long des dix derniers jours du mois béni de Ramadan (23, 25, 27, ou 29). Selon une croyance populaire, implorer la bénédiction pendant Laylat al-Qadr, c.à.d. les faveurs divines accordées à ceux qui sont bénis, se fait en passant les nuits mentionnées en prière, adorant Allah et l'invoquant. Pendant cette nuit, les Anges et l'Esprit (l'Esprit Saint) descendent en paix jusqu'à l'aube et le lever du soleil, qui est dépourvu d'éclat et de brillance. C'est une célébration purement religieuse et une bénédiction que les personnes espèrent. Les musulmans ressentent de la fierté et de la gloire qu'Allah ait choisi le Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) pendant l'une de ces nuits bénies pour lui révéler le Coran et le choisir comme le Prophète ultime. Toutes ces bénédictions ont eu lieu pendant cette nuit là: La Nuit du Pouvoir.

AL-Isra' wal-Mi'raj

Al-isra' (et al-sura) signifie: marcher ou voyager pendant la nuit. Mais lorsque ce mot est utilisé avec al-miraj, il signifie ce qui est mentionné dans le Saint Coran, dans la Sourate "Le voyage Nocturne": "Gloire et pureté à celui qui de nuit, fit voyager son serviteur (Mohammad), de la Mosquée Al-Haram à la Mosquée Al-Aqsa dont Nous avons béni l'alentour, afin de lui faire voir certaines de Nos merveilles. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient, le Clairvoyant". (Sourate: Le voyage nocturne, Verset 1). Les exégètes et les auteurs de al-Sirah al-Nabawiyyah (la vie du Prophète, (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui)) mentionnent qu'Allah a béni le Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) par un miracle, lorsqu'il l'a fait voyager lors d'une des nuits, pendant les premières années de Sa Mission, de La Mecque jusqu'à Jérusalem. Ensuite, Il l'a fait monter au delà du septième ciel, accompagné de l'Esprit Saint de Gabriel (que la paix soit sur lui). Là-bas, il rencontra Ses frères, les premiers Prophètes, depuis Adam jusqu'au Père des Prophètes, Abraham, et ensuite Jésus, fils de Marie (que la paix soit sur elle), et le ramena à Son lit, avant que les draps n'eurent le temps de refroidir. Tout cela s'est passé en une seule nuit. Le Hadith de AL-Mi'raj révèle d'importantes significations spirituelles et morales et des valeurs qui indiquent qu'Allah respecte la dignité de l'homme et le place en dessus de toutes les autres créatures. Les musulmans reconnaissent l'importance particulière de ces deux événements, al-Isra' et al-miraj puisqu'ils confirment la gloire du Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui), lient l'Islam aux deux religions Abrahamiques précédentes, et accordent une importance à Jérusalem dans l'Islam en la liant à La Mecque. Les musulmans avaient l'habitude de s'orienter vers Jérusalem pour prier (dans les textes Islamiques, cinq prières ont été rendues obligatoires la nuit de isra' et miraj). Ensuite, ils ont été appelés, dans le Saint Coran, à s'orienter vers La Mecque. Vu que ces deux événements — wal-miraj — sont mentionnés dans le Saint Coran, les musulmans ont commencé à les célébrer pendant le Moyen Âge. Al-mi'raj est particulièrement célébré par une nuit de prière, en adorant Allah et l'invoquant. Il est de même célébré durant les dix derniers jours du mois béni de Ramadan, qui coïncide avec l'attente de Laylat al-Qadr, la nuit pendant laquelle la révélation du Coran a commencé. En raison du symbolisme de Al-mi'raj, les auteurs ont écrit, tout au long des siècles, des mirajats populaires qui détaillent la montée du Prophète Mohammad (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) aux cieux, sa rencontre avec

les autres Prophètes, et sa démarceizers le Trône Divin. Dans l'épisode de Mi'raj, le poète= Abul-'Ala' al-Ma'arri a trouvé l'inspiration pour son livre magnifique, 'Risalat al-Ghufran. De musulmans Sufi ont rédigé des grands mi'rajat spirituels.

'Id al-Ghadir

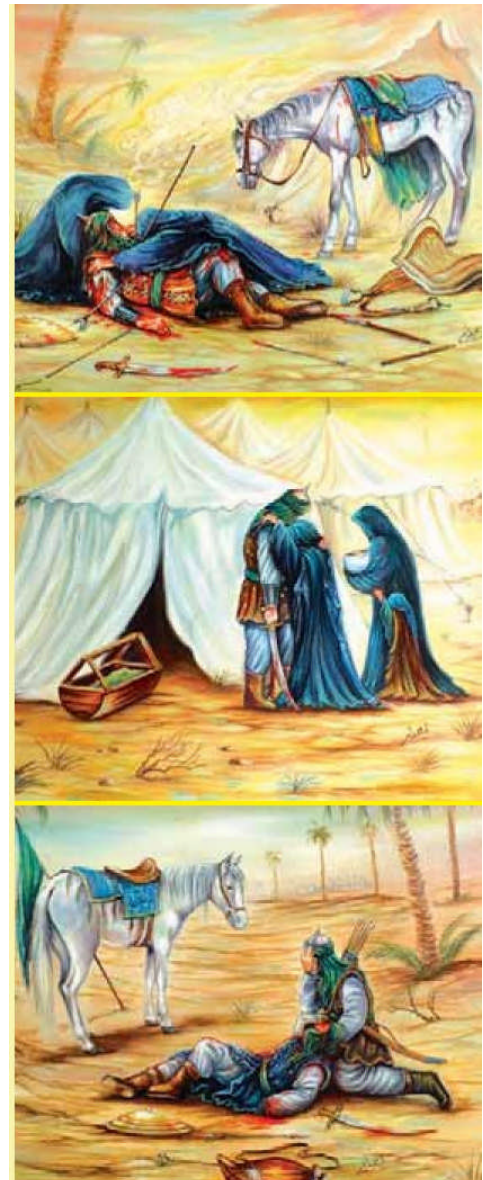
Cette fête est célébrée le 18 Dhu-I-Hijjah. Les musulmans shiites commémorent le jour durant lequel le Prophète Mohammad (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) aurait nommé son héritier Ali (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) à la tête de la communauté musulmane. A son retour de son dernier Pèlerinage à Médine, le Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) a ordonné l'arrêt de sa caravane dans un endroit appelé 'Ghadir Khumm. Il s'adressa à la foule en disant: "...ô gens! Qui est-ce qui a priorité sur vous avant même vos propres personnes?" Ils dirent: "Dieu et Son Envoyé sont plus savants", alors Il dit: Celui dont je suis maitre, 'Ali aussi est son maitre! Que Dieu soutienne ceux qui viennent en aide à 'Ali et qu'Il soit l'ennemi de ceux qui deviennent les ennemis de'Ali!"

'AL-Nisf Min Sha'ban

Le 15 Sha'ban, les Shiites célèbrent la naissance de al-Imam al-Mahdi en 255 Ap.J.C— l'Imam qui a disparu et qui retournera semer le bien, la justice, et la paix sur terre. La célébration religieuse de'Al-Nisf Min Sha'ban (deux semaines avant Ramadan) fait partie des coutumes et traditions majeures dans certaines sociétés Islamiques de nos jours. En plus des prières d'adoration après la prière du soir, une célébration religieuse est tenue, durant laquelle les anashid sont répétés, annonçant l'approche de Ramadan. D'autres anashid sont chantés pour louer le Prophète Mohammad (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui). Cette nuit, les bonnes actions sont présentées, et c'est pour cette raison que les fidèles prient pour Allah et l'adorent pour que ces actions lui soient présentées. Les musulmans prient pendant cette nuit pour un jour où la justice sociale règnerait sur tous les peuples et les pays, un jour où l'injustice et l'inégalité seraient vaincues, et les fidèles des deux religions, l'islam et le christianisme, s'uniraient sous la direction du Christ et de al-Mandi pour la fin des temps.

'Ashura'

Cette occasion est célébrée le 10 Muharram de chaque année. Selon les références islamiques, il est connu qu'avant l'Islam, les habitants de La Mecque avaient l'habitude de jeûner pendant ce jour, dans le cadre de traditions qui remontaient au temps d'Abraham, père de tous les Prophètes. Selon d'autres



références, le Prophète Mohammad (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) avait connu le jeûne de 'Ashura' grâce à la communauté juive pendant son séjour à Médine. Les juifs avaient l'habitude de jeûner pendant ce jour vu que c'était le jour de naissance du prophète Moïse. Le Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) a ensuite ordonné le jeûne le neuvième et dixième jour au lieu du dixième jour uniquement. Dans la plupart des pays islamiques, les musulmans jeûnent pendant ce jour pour obéir au Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) vu que le Hadith prophétique stipule:

"C'est un grand jour durant lequel Allah sauva Moussa et son peuple et noya pharaon et son peuple. Moussa le jeûna alors pour remercier Allah. Le Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) dit: "Nous sommes plus dignes de nous réclamer de Moussa que vous":

La commémoration du martyr de l'Imam Husayn (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) par les musulmans chiites commence le premier jour du mois de Muharram et dure quarante jours. Cette commémoration n'a rien à voir avec les coutumes de l'époque à La Mecque ou à Médine. Cela est dû au fait que le martyr du troisième Imam Ali Bin Abi Talib (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) ainsi que de dix de ses proches et de ses compagnons a eu lieu le dixième jour de l'an 61 Hégire (680 Ap.J.C), lorsqu'ils furent assassinés par les Umayyad. En effet, Mu'awiyah Bin Abi Sufyan, qui est mort en 59 Hégire, 678 Ap.J.C, avait nommé son fils Yazid à la tête de l'Etat, malgré le fait qu'il avait promis de ne pas nommer un successeur. Yazid était considéré injuste par la société musulmane, et dans l'islam, les dirigeants injustes ne doivent pas diriger.

Cette nomination d'un successeur a causé la colère et le mécontentement parmi les habitants de La Mecque et de Médine et parmi les fils des compagnons du Prophète (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui). Al-Imam Husayn était l'un de ceux qui avaient refusé d'accepter le califat de Yazid Bin Mu'awiyah. Il avait reçu des milliers de lettres de soutien de la part de ses partisans et de ceux de son père Ali (41 Hégire, 661 Av.J.C) à Kufah



en Irak. Après être parvenu au désert de Karbala', une armée de Umayyad les attaqua. Lui et son frère Al-Abbas, ainsi qu'un nombre de leurs cousins et partisans furent assassinés dans de circonstances tragiques. Cet incident a eu un impact très fort sur les musulmans, surtout sur les partisans de Ali et sa famille. Le peuple se retourna contre les Umayyad et contre Yazid et ses partisans. Les musulmans ont voulu prendre leur revanche de l'Etat Umayyad contre lequel ils ont mené plusieurs révoltes. Les musulmans chiites ont commémoré le martyr de l'Imam Husayn pendant quarante jour depuis le quatrième siècle Hégire (dixième siècle Ap.J.C). Durant les jours et nuits de lamentations et de commémoration, les ta'ziyat, c.à.d. des textes de détresse, de chagrin et de lamentations sont lus. Ces textes décrivent en détails le martyr de l'Imam Husayn et de sa famille, ainsi que les souffrances de tous leurs proches à cause de l'oppression, la pauvreté et l'injustice. Ils ont pu résister à l'injustice à plusieurs reprises; de par leur courage et leur détermination à faire des sacrifices, en se rappelant les paroles de l'Imam Husayn (que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui) sur la dignité, la mort et la vie, et le fait que l'homme qui ne mène pas une vie digne n'a aucune valeur. Cette

commémoration est devenue une source d'inspiration sans fin pour la dignité, l'honneur, et le choix du martyr au lieu d'une vie indigne. De plus, la commémoration fut dotée d'un aspect culturel ainsi que de certaines traditions comme les habits noirs et la lecture d'événements tristes qui ont eu lieu à Karbala'. Parmi ces traditions:

- ❖ La couleur noire qui couvre les maisons, les husayniyyat et les quartiers en signe de deuil.
- ❖ L'abstention d'organiser des mariages.
- ❖ La mise en scène des événements relatant les principaux incidents de 'Ashura. Ces représentations artistiques ont évolué autour de séries, films, et panoramas sur 'Ashura.
- ❖ L'organisation de processions Husayni: La première de son genre fut tenue à Nabatiyyah et à Majdil Silm au Sud du Liban. Ce phénomène s'est ensuite répandu dans d'autres villes et villages. Certains actes qui ont lieu pendant ces processions sont refusés de la part de plusieurs dignitaires religieux, comme la blessure intentionnelle des têtes pour que le sang coule, appelée itatbK. De nos jours, plusieurs associations remplacent cette procession par une autre idée: la donation de sang aux hôpitaux et centres médicaux.

Préparation de plats populaires, notamment la hrissah, ainsi que certains desserts, notamment les loukoum et les biscuits. Plus tard, des déjeuners furent organisés le dixième jour pour ceux qui participent aux al-majliss dès le matin et jeûnent pour exprimer leur refus de l'oppression et de l'injustice.

Pèlerinage aux marabouts en Iraq, Iran, et Syrie. Celui qui ne peut pas aller en pèlerinage peut accorder l'aumône aux pauvres et lire 'Al-Ziyarah', qui consiste en une prière aux Imams et en particulier Al-Imam Husayn (que la paix soit sur lui).



SE COMPRENDRE

Rédaction: J.M. Gaudeul

SMA Se Comprendre - 5, rue Roger Verlomme - 75003 Paris - France

Tél. 01 42 71 84 54

Fax: 01 48 04 39 67

Abonnements (10 numéros par an, de Janvier à Décembre)

France: 30 € - Etranger: 35 € - Envoi par e-mail : 15 € - CCP SMA Se Comprendre 15 263 74 H Paris

Site Internet: <http://www.comprendre.org>

adresse e-mail: contact@comprendre.org